

APCEG :

Réforme des lycées :

que changer en STG ?

En deux semaines, 335 collègues ont répondu à ce questionnaire. Nous en avons sollicité environ 850. Le taux de retour est spectaculaire : presque 40% ! ces réponses nous permettront de mieux représenter les profs d'éco gestion dans les consultations.

Il faut pourtant commenter ce taux de retour élevé : ce sondage était au départ destiné aux adhérents de l'association. Mais visiblement, de nombreux autres professeurs sont venus s'exprimer sur notre site. Nous remercions vivement tous les participants. Nous les invitons à faire un pas de plus pour poursuivre cette réflexion en participant aux Journées Pédagogiques de Poitiers les 4, 5 et 6 décembre. Pour bénéficier de l'ensemble de nos initiatives, le mieux est de nous rejoindre en adhérant sur apceg.info. Quelques clics suffisent !

Sylvie Cordesse Marot, présidente

Le président de la République a présenté mardi 13 octobre la réforme des lycées qu'il compte mettre en place. La réforme sera présentée dans les semaines à venir, par le ministre. L'application aura lieu à la rentrée 2010. Les décisions définitives seront prises avant la fin de l'année.

Dans ce cadre, l'APCEG a obtenu une entrevue avec M. Erick Roser, conseiller des affaires pédagogiques au cabinet du ministre, chargé de la consultation sur la réforme du lycée le 30 octobre 2009.

Nous allons lui exprimer notre souhait d'une réelle réforme du lycée pour :

- Assurer la formation au niveau bac d'un maximum de jeunes,
- Revaloriser la filière technologique et éviter les orientations par défaut
- Supprimer les déterminismes sociaux dans l'orientation et favoriser une mixité sociale.
- Certaines de nos propositions nous semblent refléter largement l'opinion des collègues par exemple, l'idée que des places doivent être réservées en BTS et en IUT pour les bacheliers technologiques ; ou encore que nous, les professeurs d'économie et gestion avons vocation à enseigner l'économie en 2nde comme le droit en 1ere L.

D'autres points sont plus délicats. Nous avons consulté les collègues à leur sujet. Les résultats de cette enquête sont présentés dans ce dossier.

Date : 28 octobre 2009

Q1 Diminuer ou non le nombre de spécialités ?

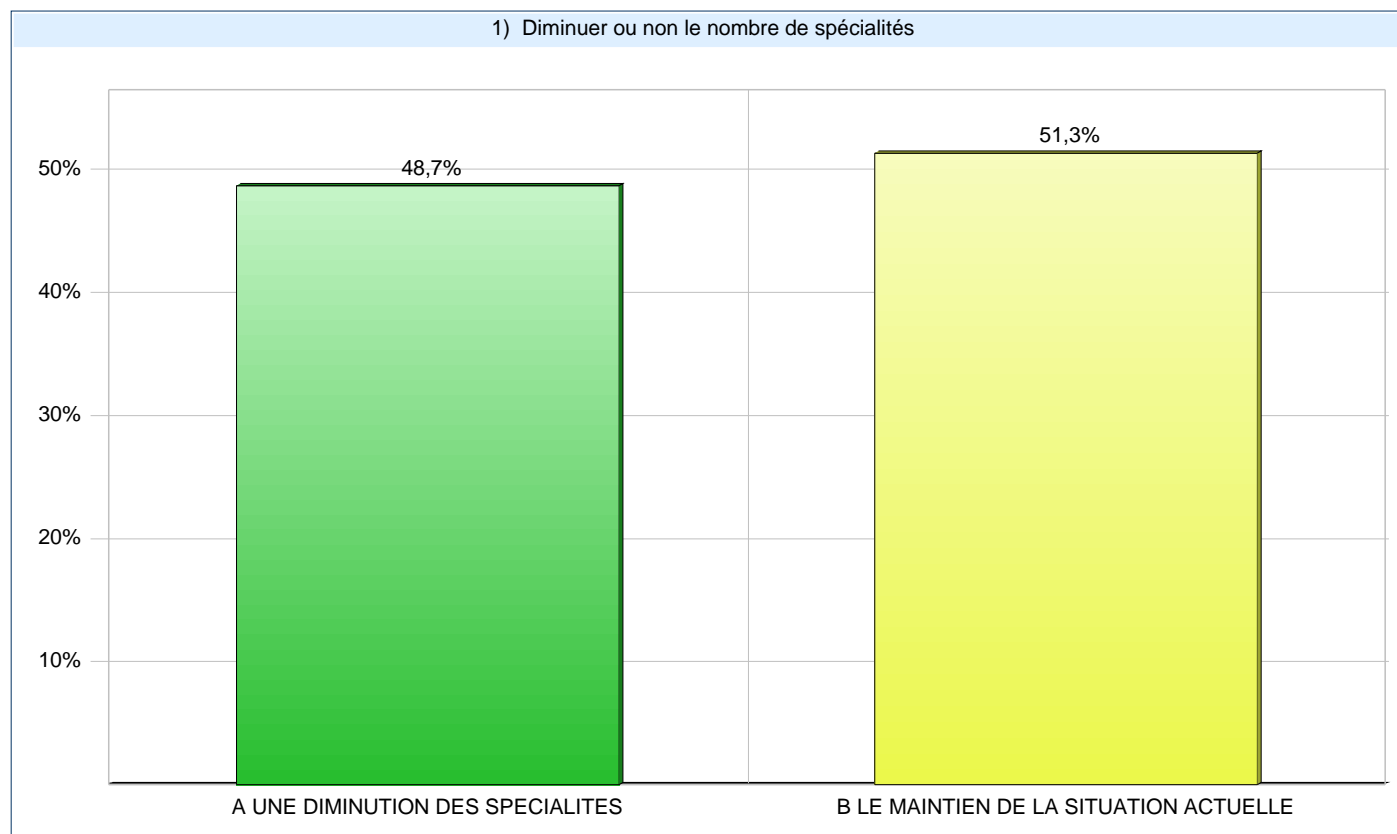
A l'heure actuelle, la spécificité de chaque spécialité en 1^{ère} et terminale est mal comprise des parents, des élèves de 2^{nde}, et même des collègues. Elle crée des confusions : par exemple, les élèves de mercatique ne comprennent pas que les calculs aient autant d'importance alors qu'ils ont fui les "chiffres". De plus, le choix d'une spécialisation dès la 2^{nde} pénalise certains élèves. Dans cette optique, une réduction du nombre de spécialités (1 en 1^{ère} et 2 en terminale) pourrait être envisagée.

2 propositions :

A Une diminution des spécialités (1 en 1^{ère} et 2 en terminale) sous condition du maintien des moyens actuels.

B Le maintien de la situation actuelle (2 en 1^{ère} et 4 en terminale)

1) Diminuer ou non le nombre de spécialités		
	Effectifs	%
A UNE DIMINUTION DES SPECIALITES	163	48,7%
B LE MAINTIEN DE LA SITUATION ACTUELLE	172	51,3%
Total	335	100,0%



Q2 Réduire ou non le nombre d'heures élèves ?

On dit souvent que les lycéens ont trop d'heures de cours (10% de plus que la moyenne de l'OCDE). Mais, si on demande une diminution des horaires élèves, on risque de favoriser le " soutien " par des organismes privés, et on encourage la diminution de postes aux concours de recrutement.

On peut aussi s'orienter vers le même taux d'encadrement des élèves avec un plus grand nombre de dédoublements et même de séances en tout petits groupes de 4 ou 5 élèves. Ces horaires seraient compris dans le service normal des professeurs.

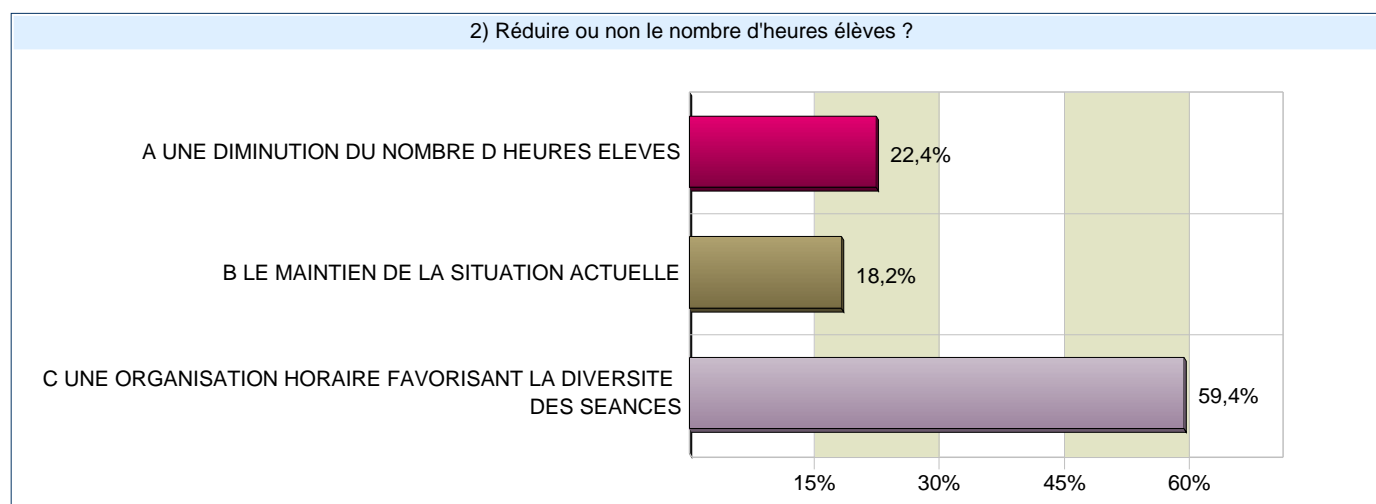
3 propositions :

A Une diminution du nombre d'heures élèves

B Le maintien de la situation actuelle

C Une organisation horaire favorisant la diversité des séances (TD, TP, heures de suivi ou de soutien, etc.).

2) Réduire ou non le nombre d'heures élèves ?		
	Effectifs	%
A UNE DIMINUTION DU NOMBRE D HEURES ELEVES	75	22,4%
B LE MAINTIEN DE LA SITUATION ACTUELLE	61	18,2%
C UNE ORGANISATION HORAIRE FAVORISANT LA DIVERSITE DES SEANCES	199	59,4%
Total	335	100,0%



Q3 Réintroduire les références aux théories ?

Les programmes de STG ne font jamais référence aux grands auteurs ni aux théories. Cette dimension apparaît à certains comme trop difficile pour nos élèves.

Pourtant, présenter des idées sans citer leur source peut paraître peu rigoureux. D'autre part, les concepts sont une simplification de la réalité donc certains considèrent qu'ils ne sont pas difficiles à comprendre.

2 propositions :

A L'introduction des principales théories dans les programmes

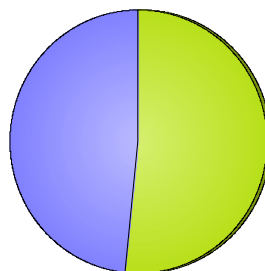
B Le maintien de la situation actuelle

3) Réintroduire les références aux théories

	Effectifs	%
B LE MAINTIEN DE LA SITUATION ACTUELLE	162	48,4%
A L INTRODUCTION DES PRINCIPALES THEORIES DANS LES PROGRAMMES	173	51,6%
Total	335	100,0%

3) Réintroduire les références aux théories

B LE MAINTIEN DE LA SITUATION ACTUELLE
48,4%



A L INTRODUCTION DES PRINCIPALES
THEORIES DANS LES PROGRAMMES
51,6%

Q4 Quels autres changements proposer ?

Moins de dispersion des heures de TD. Plus de formation sérieuse aux logiciels de base.
Limitation absolue des effectifs (27 élèves par exemple) en classe entière. Pas de passage automatique 1ère Tale
Le fait qu'une grande majorité de nos élèves obtiennent le bac stg sans difficulté avec des moyennes très basses dans toutes les épreuves de spécialité !! D'où ça vient ? Comment est-ce possible ? J'ai des réponses, mais pour l'heure, je les garde pour moi !
1° Une option de seconde qui permette vraiment de découvrir les matières de 1ère et terminale (éco-droit-management-spécialités).
2° Question 1 : Si le nombre de spécialités diminue, on peut tout de même diviser en deux le temps d'étude de chaque matière (ex : en communication-RH-mercatique : étudier à part égale les 3 dominantes)
3° Question 2 : Si on réduit le nombre d'heures, on approfondit beaucoup moins, et c'est encore pire si on regroupe les disciplines (on ne fera plus que survoler). L'expression diversité des séances fait un peu peur car trop imprécis et risqué à une époque où on veut supprimer les postes profs (ne va t-on pas tout simplement revenir aux cours magistraux en groupe classe au détriment des 1/2 groupes ?)
3° Pas d'idée particulière sur les théories (mais déjà qu'ils ne retiennent pas le principe même, à quoi bon insister en plus sur le nom des économistes ?)
L'économie générale, le droit et le management des entreprises (ou économie d'entreprise ou autre) doit être enseigné par les profs d'éco gestion quel que soit le niveau.
Davantage d'utilisation des outils bureautiques
Affirmer et préciser la nécessité d'une mise à niveau pour les élèves qui changeraient en cours d'enseignement d'orientation comme le Président de la République l'a annoncé
Je ne pense pas que ce soit utile de séparer les spécialités gestion et communication en première. Il faut absolument simplifier et réduire le programme d'économie droit.
Travailler en bloc horaires plus long (1/2 journée ou journée) permettant une immersion dans les matières ou thèmes sous forme de séminaire-
Prévoir quelques heures pour soutenir les élèves qui comprennent et apprennent moins vite que les autres
Annualisation des horaires des professeurs à 384h comme à la fac. Pour mieux gérer les besoins et élèves au moment où ils en ont besoin.
Une diminution des spécialités mais très favorable à la mise en place de modules en seconde et 1ère, les professeurs définissant les niveaux, et les élèves pouvant ainsi progresser plus vite.
Il me semble qu'il y a une incohérence entre les objectifs de la série STG - où la conceptualisation occupe une part significative - et les exigences de la préparation à certaines épreuves, en particulier l'épreuve pratique où 25 points sur 100 sont attribués au titre de la mobilisation des TICE : ne serait-il pas souhaitable de disposer de suffisamment de temps, dans nos cours, pour permettre aux élèves d'apprécier concrètement l'outil informatique ?
Économie et droit en seconde par prof EG Regrouper 1ère ES et 1ère Mercatique Regrouper 1ère L et 1ère communication et GRH Regrouper 1ère S et 1ère Gestion et 1ère Informatique et ensuite terminales différenciées. Comme cela moins de filières et plus de classes tremplin ou passerelles. Mélange des milieux sociaux. Revalorisation des filières technologiques puisque regroupées dans l'enseignement général. Moins de professeurs à financer pour le MEN
Pour que les élèves puissent choisir la filière technologique en toute connaissance de cause, qu'il existe une matière en seconde permettant de donner qqes gds pts de nos enseignements (un peu de droit et de gestion par exemple
Fusionner STG - ES
Diminuer le nombre d'élèves par classe - pour la filière compta : accentuer les apprentissages en comptabilité générale qui est le socle des autres apprentissages de gestion
Revaloriser l'image de la filière au même titre que les STI
Je serais favorable à une première unique débouchant sur les 4 terminales actuelles.
Faire en sorte que la classe d'IGC en seconde ne soit pas une poubelle à effectifs de niveau médiocre en la généralisant à tous

Q4 Quels autres changements proposer ?

En bts nous avons aussi des difficultés importantes de niveau pour les étudiants originaires de bac pro. Les réformes de certains bts sont très ambitieuses et cela est bien, mais aujourd'hui pour ces étudiants-là, cela devient extrêmement difficile. Or nous avons de plus en plus de bac pro. Comment les accueillir au mieux ?

Il faut laisser vivre cette réforme même si on peut prévoir des ajustements pour tenir compte de l'expérience.

Un enseignement en économie et en droit pour tous à partir de la seconde

Arrêter de charger le professeur principal de tout et n'importe quoi (facteur, orienteur, portail post bac, etc...) ou alors en faire une vraie fonction avec rémunération adéquate et non cette pseudo indemnité très éloignée du temps réellement consacré aux élèves.

Valoriser la fonction de membre à la commission de VAE (au moins 2H de lecture par dossier plus 6 h pour les entretiens pour 10euros par dossier!!) Actuellement 11 dossiers à traiter d'ici le 10 décembre pour cause de disparition du BTS AD. Si le nombre d'heures élèves diminue, penser à alléger les programmes, pourquoi pas la philo en BTS, et non en terminale (élèves trop jeunes, immatures)

Une plus grande transversalité ex: économie et histoire

Des programmes moins denses et un travail plus conséquent sur les compétences.

L'extension à toutes les secondes de l'informatique (IGC) ou du moins d'une matière technologique.

La réduction des effectifs élèves pour les filières STG à 30 élèves maximum.

Modification des spécialités en 1ère uniquement : une première STG indifférenciée laissant le choix d'orientation dans les 4 spécialités de terminale.

Développez le soutien en 1ère stg !

Plus de contenu dans les programmes et plus de diversité dans les matières. Pourquoi, les élèves de mercatique refusent les chiffres alors qu'ils vont les pratiquer dans leur travail ? Arrêtons le nivellement par le bas!

je pense que c'est une bonne idée d'introduire le droit en série littéraire, cela permettrait de redorer le blason de cette série dont les élèves trouvent qu'elle n'offre que peu de débouchés.

Vues les difficultés d'un nombre tjrs trop important d'élèves, ne serait-il pas judicieux d'en faire moins et mieux. Exemple l'algorithme en première, quel est son intérêt ?

Une modification de l'épreuve pratique très lourde à gérer par un seul professeur à l'image des TPE dans les autres filières

Une modification de l'épreuve pratique très lourde à gérer par un seul enseignant à l'image des TPE

Pas de spécialisation en 1ère (trop tôt) et le maintien de CFE, MERCA et GRH en Terminale

Remettre les activités" comme pour les STT"

Diminuer les effectifs des classes

Faire en sorte qu'il existe de réelles passerelles pour les élèves qui ont été contraints de choisir une filière en 1^{re}. Qu'ils puissent réintégrer la filière qu'ils souhaitaient. Ex. Un élève n'ayant pas eu de place en 1re communication et inscrit en gestion devrait pouvoir réintégrer une Terminale CGRH ou Mercatique et inversement (mais le cas est rarissime).

L'option IGC de seconde est mal perçue et donc mal conseillée en fin de 3ème, étant assimilée à la filière STG et à une pré-orientation. Comment résoudre ce problème ?

Rien à changer, nous, nous avons déjà fait notre réforme.

La réduction des effectifs/classe –

Le maintien du Français en classe, pour l'orthographe, la grammaire y compris en terminale...

Les cours reprennent en STS... Cherchez l'erreur La possibilité de deux enseignants par classe pour travailler avec les élèves

Des enseignants des matières générales adaptés à un public en difficulté et qui sont là plus par défaut que par choix

L'allègement des effectifs classes

Q4 Quels autres changements proposer ?

Permettre aux enseignants d'économie et gestion d'intervenir en série L pour assurer l'enseignement du Droit.
Se recentrer sur le principal, nos élèves se dispersent, ils zappent sans cesse d'une discipline à une autre et ont trop d'heures de cours dans trop de disciplines différentes. Cela ne favorise pas leur concentration.

On pourrait réunir l'information, gestion et communication en première, et attribuer le plus souvent possible l'enseignement de l'économie et droit et du management au même enseignant ==> éviter le morcellement.
Introduire la théorie me paraît indispensable, mais elle doit s'accompagner d'un effort sur la maîtrise de la langue (outils de la langue) sans quoi nous ne comprendrons pas leurs écrits

Une seule spécialité en terminale serait plus simple avec possibilité de suivre une option semestrielle à choisir parmi 4 (mercatique cfe, info, cgrh par ex)

Interdire le travail de sape fait par les profs de SES et de matières dites générales en classe de 2nde

Un contact dès la première avec le monde de l'entreprise afin de permettre une meilleure prise de conscience et une meilleure orientation en Terminale

Fin de la notion de cycles, avec le possibilité de redoubler en 1ère. Car, aujourd'hui nombre de nos élèves prennent la première comme une année de repos avant la Terminale...

Une plus grande intégration de l'outil informatique dans les lycées technologiques.

Faire de l'orientation une matière enseignée et évaluée avec un programme (initiation à la démarche de choix, initiation à la découverte de soi, connaissance du monde professionnel, connaissance des formations existantes, la démarche de recherche d'emploi : pour l'alternance, la construction d'un cursus, comment se projeter dans l'avenir, comment gérer le risque lié à l'incertitude...)

A notre époque, les modes d'évaluation professionnelle sont basées sur les compétences des personnes, jusqu'au savoir être et au quotient émotionnel. Nous, nous en sommes encore aux notes. Pourquoi ne pas instaurer une évaluation de compétences, éventuellement en parallèle de la notation (pour ne pas déstabiliser la culture actuelle) ?

Introduire du droit dans d'autres filières et en confier l'enseignement aux professeurs d'éco gestion

La différenciation des filières en première ne se justifie pas à l'usage : les élèves choisissent sans vraiment connaître ce que l'on y fait.

Par contre, il me semble primordial de maintenir les 4 filières en terminale qui correspondent à des profils d'élèves différents et des projets de poursuite d'études particuliers.

La réforme STG est un échec dans le fait qu'elle ne soit toujours pas perçue pour la plupart (élèves, profs des autres matières) comme une filière de la réussite professionnelle. Il est indispensable de lui trouver une véritable place dans les choix offerts.

Conserver 4 spécialités en terminale mais en 1ère ne pas différencier et mettre autant d'heures de communication que d'info gestion.

Bien que cela ne concerne pas les matières d'eco-gestion, suggérer d'accorder des heures de TD aux collègues de mathématiques, pour qu'ils puissent appliquer leur programme d'informatique... (au lieu de nous demander de le faire pendant nos propres TD !)

Envisager un contrôle continu dans certaines matières - Inciter au renforcement du travail en équipe - Introduire la co animation dans certains cours (plutôt TD)

Le changement des mentalités de la part des parents et surtout des collègues d'autres spécialités (exemple ES)

Demander aux parents d'éduquer leurs enfants !!! Leur apprendre qu'on n'obtient rien sans travail !!! L'école ne peut rien contre les dérives de la société de consommation sauf éduquer !!! éduquer ... éduquer...

L'introduction de travail d'équipe. On pourrait imaginer heures introductives en groupes heures de cours à plusieurs classes regroupées TD à effectifs réduits

Un ajustement annuel et officiel des programmes, suite à l'observation de leur application.

Ce sont souvent les manuels qui proposent des adaptations ou des simplifications du programme. Les profs s'adaptent aussi en fonction de l'observation de ce qui est réellement demandé ou pas à l'examen.

Un ajustement annuel permettrait d'éviter ces interprétations personnelles, qui sont parfois divergentes.

Q4 Quels autres changements proposer ?

Renforcer l'enseignement pratique de la filière (Stage en entreprise en Term, activités à mener avec une organisation,...)

Des liens avec le monde professionnel

Places réservées en IUT et BTS mais aussi en écoles de commerce et autres institutions. Une meilleure reconnaissance des compétences informatiques

Plus d'options en seconde par rapport au bac STG

Meilleure information des parents dès l'entrée en seconde

Ok pour pas de spécialité en 1ère et 2 spécialités en terminale, mais avec un programme adapté (globalement pas moins ambitieux), mais avec un horaire conséquent pour permettre le traitement des programmes. Avec l'horaire actuel tant en première que terminale, nous ne pouvons traiter les programmes convenablement en raison des difficultés de compréhension de nos élèves

On travaille dans l'urgence avec des effectifs trop lourds : impossible d'innover et de consacrer du temps à la méthodologie, à la simulation de gestion et aux jeux d'entreprise.

Il est impératif de maintenir les TD avec 4 heures en terminale, seul moment privilégiant le travail d'équipe et l'implication individuelle.

Nos élèves ne sont plus capables de suivre un cours à 36 dans une salle ; la plupart ne fait qu'acte de présence dans ces cours. Leur comportement change en TD où ils s'impliquent plus.

Dans un autre domaine : la coexistence de deux corps enseignants) dans les lycées est un non sens. A quand une réelle revalorisation de notre métier, sans laquelle toute réforme est vouée à l'échec ? Peut être le gouvernement devrait-il entendre la lassitude, l'exaspération de la plupart concernant la dégradation de nos conditions de travail face à un métier toujours plus exigeant, fatiguant, usant.

Moins d'élèves par classe (35 en TGRH) et (34 en 1re STG) pour ma part

Davantage de travaux en groupe et transversaux (management - éco/droit - spécialité) –

Redéfinition de l'épreuve pratique

Favoriser la pratique de l'informatique et non seulement l'aspect conceptuel

Rappeler que nous sommes en réforme permanente, et moi, personnellement, j'en ai marre !

Je me suis investi comme un fou depuis des années, et je ne souhaite pas tout remettre à plat et recommencer. Je ne suis pas une variable d'ajustement !

Revoir le principe de l'épreuve pratique qui est inadaptée particulièrement pour la Term CFE. Le temps passé par les élèves à mener à bien le dossier est beaucoup trop important dans cette discipline pour lesquelles les sources n'abondent pas. Cela est démoralisant pour eux et beaucoup en sont venus à fuir cette spécialité au profit de la filière mercatique car en merca c'est beaucoup plus facile !

Culture juridique et économique pour tous à tous niveaux (option, module... ?) formation technique informatique, internet pourquoi pas validation du B2i pour tous à tous niveaux ; les 2 par nous enseignants d'éco gestion

Des heures de soutien en enseignement général. Le niveau est assez faible afin qu'ils puissent suivre dans nos matières. (orthographe, calculs de bases, méthodes d'analyse)

Les cours d'économie droit devraient être assurés en plus petit nombre (une demi-classe). Les élèves n'auraient pas plus d'heures mais cela nécessiterait davantage d'heures prof.

Une meilleure information en seconde et des découvertes des deux filières. Pourquoi vouloir toujours changer au lieu de faire mieux ? La lisibilité ne vient pas forcément du changement.

De plus la suppression de deux filières conduira à la suppression de sections dans les petits établissements. Que dire à des élèves qui sont intéressés par le commerce : qu'il faut attendre d'être en BTS ?

Je ne partage pas votre point de vue sur la création de quotas en STS et IUT il me semble que cela va à l'encontre d'une revalorisation de la filière technologique en faisant un constat d'échec (à savoir que la qualité de nos formations mais aussi celle de notre public ne leur permet pas un accès suffisant à ce type de sections alors même que la poursuite d'études après le BAC était un des grands objectifs affichés par la réforme STT/STG). Voilà pourquoi il ne faut pas à mes yeux, SURTOUT PAS, de places réservées dans ces sections.

Au contraire, il faut profiter de la réforme pour (essayer) de faire évoluer l'image de nos sections de sorte que :

1) elles attirent un public nouveau et plus motivé

2) les collègues d'IUT et de STS aient moins de scrupules à recruter des bacheliers technologiques. Évidemment, cela

Q4 Quels autres changements proposer ?

est moins aisé que d'imposer un quota de places mais ô combien plus honorable.

Une dénomination porteuse de nos sections du type économie et gestion et pourquoi pas une réintroduction de stage de découverte en entreprise pour construire un parcours d'orientation réfléchi, créer une synergie théorie/pratique, abstrait/concret...

Un tronc commun en 1ère permettrait aux élèves de choisir leur spécialité en terminale.

Plus de TD, de revues de presse, de travaux en groupe et par thèmes, pour une meilleure connaissances et analyse de l'environnement national, européen mondial dans les différents domaines économiques, social juridique, environnemental, artistique. Les élèves ont besoin de concret, être plus libre dans la pédagogie sans toujours être scotché à un programme rigide.

Davantage de soutien aux élèves en difficultés : liées à la langue (compréhension de textes), liées aux difficultés personnelles ou familiales (on ne fait du bon travail que lorsqu'on est bien dans sa tête et surtout que l'on a confiance en soi !), donner davantage de temps aux élèves pour faire passer certains concepts, et surtout éviter de les rabaisser en permanence car beaucoup d'échecs ou d'abandon sont liés aux remarques de collègues méprisants. Il faut savoir motiver en tenant compte de leur difficultés et en leur montrant comment faire face, prendre du recul sur leurs erreurs, prendre du temps avec eux même quelques minutes, et surtout tout faire pour qu'ils aient envie d'apprendre et qu'ils se sentent bien dans la classe pour enrayer tout cet absentéisme chronique...

Il me semble important que l'enseignement du droit en 1ère L soit réservé exclusivement aux professeurs d'économie-gestion. Nous sommes recrutés avec cette discipline au concours. Nous sommes donc légitimes.

Rendre l'expression écrite correcte. Dynamiser l'observation, rendre nos élèves curieux.

Renforcer le pouvoir disciplinaire des établissements scolaires pour permettre de mieux motiver et gérer les groupes d'élèves et ainsi dégager" les perturbateurs."

Supprimer les spécialités en 1ère STG et proposer les 4 spécialités actuelles en terminale.

Réduire le nombre d'heures de cours pour inclure dans les services des profs les heures d'accompagnement

Renforcer le français et non les technologies.

Apprentissage réel des outils informatiques. Formation renforcée orale en anglais (et langue générale) Du concret du concret Revoir le programme de 1ere sur la communication

Terminale unique avec 3 h d'options

Il est clair qu'il faut que tous soyons combattifs quant à notre présence dans l'enseignement de l'économie en seconde et de l'éventuel enseignement de droit en 1ère L. L'IG et les IPR doivent se mobiliser un petit peu là-dessus ! Sur les STG, je pense qu'il faudrait un allègement des programmes d'Eco-Droit et de Management surtout en 1ère. Ils sont trop volumineux par rapport aux horaires. Ou alors augmenter les horaires ????

Possibilité pour l'élève de changer de spécialité en fin de première : par exemple passer d'une première gestion à une terminale marketing. Les théories sont introduites en STS.

Plus d'heures pour les matières à fort coefficient comme l'économie et le droit : matières difficiles qui demandent plus de TD (heures dédoublées)

Donner une part plus importante aux productions personnelles de l'élève...Le rendre encore plus actif et autonome. Valoriser l'essentiel avant de le noyer dans des détails qu'il ne retiendra pas.

Une réforme bien en amont ! Nous demandons beaucoup de rédaction à nos élèves (bien plus qu'en S par ex), et nombreux sont ceux qui ne maîtrisent pas le français. Le niveau devient minable ! L'orientation est à revoir : nous devrions avoir de très bons élèves, vus les ambitions de nos programmes !, et non ceux dont personne ne veut et qui nous tirent vers le bas. Il faudrait, de temps en temps, penser aux profs qui enseignent devant ce public. Cela devient désespérant ! Où est le plaisir d'enseigner à des élèves qui ne comprennent pas les mots les plus simples ? Ce n'est plus de l'enseignement que nous faisons. Il faut toujours tirer vers le bas. Comment peut-on avoir le bac en sachant à peine lire ? Comment a-t-on pu arriver jusqu'au lycée ?

Les réformes c'est à la base qu'il convient de les faire. Mettre un emplâtre sur une jambe de bois n'est d'aucune efficacité...

Mettre en place une vraie évaluation égalitaire de l'épreuve pratique avec des directives claires sur les compétences informatiques et les logiciels obligatoires imposés à tous.

Q4 Quels autres changements proposer ?

Revenir sur la conception et le coefficient de l'épreuve pratique au bac STG pénalisante par rapport aux TPE des séries générales
Passer moins de temps sur l'épreuve pratique et se recentrer sur les fondamentaux théoriques
Réaliser l'étude à présenter au bac en première et garder uniquement "le projet" en terminale."
Des dédoublements à 25 exigés comme dans les textes, ce qui n'est pas toujours le cas. Nous sommes 26 non dédoublés.
Réduire les effectifs des classes de STG, sans cela, les élèves cumulent souvent de multiples difficultés. Aucune innovation pédagogique n'est réalisable (et réaliste)sans ce préalable
Faire une initiation au droit et à l'économie dans toutes les filières (important pour la compréhension d'un environnement de plus en plus mondial) Former dans toutes les filières, aux principaux outils informatiques (indispensable dans toutes les études supérieures et considéré à tort comme acquis avec le B2I)
Cours le matin mais pas l'après midi
Réformer l'apprentissage de l'Anglais
Mettre des enseignants à plein temps devant les élèves et non des demi politiciens et quart enseignants
Il faut également prendre en compte que la compréhension du monde actuel par les élèves se fait par le biais aussi de cours d'économie et droit : proposons d'enseigner ces notions là, dans les autres séries.
La réforme de la seconde doit être bien structurée au niveau du passage en cours d'année d'une option à l'autre. Prévoir essentiellement une période où cela sera possible.
Il me semble que ne proposer que 2 spécialités en terminale (Com/gestion) rendrait l'orientation plus "lisible". Par ailleurs, elle permettrait aux BTS et IUT de jouer un réel rôle de spécialisation et éviterait que les étudiants y aient l'impression de refaire la même chose qu'en terminale. Je pense que cela aura un réel impact sur leur motivation. Il faut absolument s'interroger sur la mise en place de dispositifs d'insertion des bac pro en BTS, autrement qu'en heures supplémentaires
Arrêtons de croire au Père Noël il faut réapprendre le travail aux élèves
Réintroduire une épreuve pratique portant sur les deux ans première et terminale
Exiger plus de travail préparatoire des élèves. Développer des entreprises dans les lycées rattachées à des partenaires pour réaliser une motivation professionnelle
Modifier le rapport face à face pédagogique / temps de travail en prenant en compte l'utilisation des outils de travail collaboratif et donc les temps asynchrones.
La possibilité d'enseigner le droit en L
Pas de classe non dédoublée avec 27 élèves
Ne plus orienter les élèves de seconde par défaut en STG
Réduire les effectifs
Limiter le nombre d'élèves par classe...
Avoir réellement accès à des moyens audio-visuels et non pas seulement dans les textes...
Tableau numérique, accès internet, vidéo projecteur...
Les textes sont très bien mais cela ne suit pas dans les lycées...
1 - La synergie autant que possible entre les différentes matières et donc la cohérence des méthodes et des contenus.
2 - Une épreuve pratique qui s'appuie sur une période de stage de 2 à 3 semaines, préparée en amont.
3 - Arrêter d'opposer les approches théorique et pratique et intégrer les deux, en appui l'une de l'autre.